

## Rainier Lericolais

Exposition du 14 avril au 26 mai 2007 – Mardi-Samedi 11h-19h

### Communiqué de presse

« Rainier Lericolais utilise des matériaux “éminemment précaires” : le carton, la colle, les images glanées pour leur évidente beauté ça et là dans la presse féminine. Il privilégie également le “low-tech” par la mise en œuvre ingénieuse et subtile de procédés, “de petites solutions” dit-il. Celles-ci, bien que pleinement maîtrisées, laissent la part belle au hasard et à l’effet de surprise. Lericolais multiplie, avec rigueur et légèreté, les expériences : il fabrique d’éphémères et graciles sculptures en carton, il dessine à la colle d’élégantes silhouettes ou des paysages panoramiques translucides et colorés, il peint à l’eau ou au trichloréthylène les photographies glacées des magazines, etc. » Lionel Balouin

Pour son exposition à la Galerie Frank Elbaz, Rainier Lericolais propose un ensemble de nouvelles pièces : des dessins, des peintures et des sculptures, qui ont pour point de départ la photographie, le cinéma, la musique, et surtout cette réflexion sur les matériaux et leur poésie intrinsèque.

Le parcours commence avec la série *Bootlegs*, des empreintes de disques sur aluminium. Pour réaliser ces pièces, Lericolais associe deux disques vinyles (33 et 45 tours), dont les formes sont imprimées sur l’aluminium, comme mémorisées par le matériau fragile et léger. Ces « gravures en bas-relief » renversent le procédé de pressage des disques, en le révélant en creux ou en relief (suivant le point de vue). Et quand on sait que l’artiste est aussi musicien, ce mix de deux disques d’une part, et le croisement des disciplines d’autre part prend tout son sens.

Avec *Mariées*, un grand dessin à la colle composé de quatre mariées reliées par leurs chevelures (femmes aussi belles que monstrueuses), Rainier Lericolais part d’une photographie pour aller vers le dessin, ou plutôt ce qu’il en reste. Il dessine des silhouettes à partir de magazines, en révèle certaines parties, en oblitère d’autres et fond le tout dans des volutes à la sensualité baroque.

Les *Tentative de moulage d’eau*, sculptures en paraffine coulée à l’aveugle dans de l’eau, apparaissent comme des formes baroques dues au hasard, réduites à l’impossibilité de réaliser le programme annoncé par le titre.

Le dessin à nouveau, dans ce qu’il a de plus graphique, apparaît dans le grand *Oscillogramme* composé de bandes de plastique noir, installées directement sur le mur blanc. Pièce cinétique devant laquelle il faut se déplacer pour la rendre vivante et vibrante, elle renverse les études photographiques de Muybridge et de Marey sur la décomposition du mouvement, qui ont ouvert la voie au cinéma. Dans ces recherches de la fin du XIXe siècle, des photographies prises à quelques millièmes de secondes d’intervalle créent une image en mouvement. Ici, les bandes de plastique identiques et répétées, avec un subtil décalage dans leur accrochage, se mettent en mouvement par le regard et le déplacement du spectateur.

Les « dépeintures », ou comment peindre sans peinture. Rainier Lericolais peint avec de l’eau des portraits de musiciennes et d’actrices sur des images préexistantes photocopiées, procédé qui se transforme en aquarelle quand l’encre de la photocopie est diluée par l’eau. Ici encore tout n’est pas ici maîtrisé : le matériau s’émancipe du contrôle de l’artiste.

Enfin *Partition*, photographie d’un dessin d’onde sonore, est réalisée par l’artiste sur le même principe que ses compositions musicales.

Né en 1970 à Chateauroux, Rainier Lericolais vit et travaille à Paris.

**Principales exposition :** 2007 *Airs de Paris*, Centre Pompidou, Paris. *Re-trait*, Fondation Ricard, Paris. *The Sound of Music*, Broelmuseum, Courtrai. Château de Jau (solo). 2006 *Lovely Shanghai Music*, Zendai Museum of Modern Art, Shanghai. *Deaf*, galerie frank elbaz, Paris. *Liaisons excentriques*, Domaine de Chamarande. Galerie Decimus Magnus Art, Bordeaux (solo). Galerie des Beaux-Arts, Tours (solo). 2005 *Popisme épisode IV*, Galerie des Beaux-Arts, Tours. *Contrée*, Frac Poitou-Charentes, Angoulême. 2004 *Bienvenue à Entorpia*, Centre National d’art et du Paysage, Vassivière. *Loredana Sperini*, *Rainier Lericolais*, Dina4Projekte, München. *20 Jazz Punk Great*, Librairie Florence Loewy, Paris (solo).

Dossier de presse disponible sur demande. Contacter Johana : 01 48 87 50 04 ou johana@galeriefrankelbaz.com